

texte et mise en scène
Isabelle Leblanc

RITA AU DÉSERT

8 – 27 novembre 2022

Rita au désert

texte et mise en scène **Isabelle Leblanc**

avec **Roger La Rue** et **Valérie Le Maire**

assistanat à la mise en scène **Ariane Lamarre**

scénographie **Max-Otto Fauteux**

costumes **Leïlah Dufour Forget**

coupe **Philippe Gaona**

accessoires **Julie Measroch**

lumières **Natasha Descôteaux**

vidéo et sa conception musicale **Julien Blais**

musique **Éric Forget**

dramaturgie **Paul Lefebvre** et **Émilie Martz-Kuhn**

mouvement **Frédéric Gravel**

direction artistique **Luce Pelletier**

direction de production **Éric Le Brec'h**

production le Théâtre de l'Opsis

coproduction La Colline — théâtre national

Le spectacle a été créé en novembre 2021 au Théâtre de Quat'Sous à Montréal.

Rita au désert d'Isabelle Leblanc est paru en octobre 2022 chez Leméac éditeur.

AUTOMNE
2022

Petit Théâtre

du 8 novembre au 27 novembre

mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h et dimanche à 16h

durée 1h30

régie générale **Laurie Barrère** régie son **Samuel Gutman** régie vidéo **Boris Carre**
régie lumières **Thierry Le Duff** régie principale machinerie **Franck Bozzolo**
habillage **Sonia Constantin** accessoires **Claire Tavernier**

avec les publics

Rencontre croisée : **Isabelle Leblanc** et **Wajdi Mouawad**
jeudi 17 novembre à 14h30 à l'université Sorbonne Nouvelle Paris 3

À l'occasion du festival **Focus Québec** de l'Université Sorbonne Nouvelle, Isabelle Leblanc et Wajdi Mouawad reviendront, dans un dialogue public, sur leur collaboration au sein de la compagnie Théâtre Ô Parleur qu'ils ont fondée en 1991 à Montréal.

La rencontre sera suivie d'un échange avec le public.

Campus Nation - 8 avenue de Saint-Mandé – Paris 12^e.

entrée libre

Le Monde **Télérama** **TRANSFUGE**

Depuis le début, le fil des événements ne se déroule pas du tout comme prévu. Rita Houle, je me permets de vous rappeler que ce n'est pas l'entente que nous avons.

Je fais le récit de vos aventures dans le désert.

Je deviens écrivain. Vous êtes sur toutes les tribunes.

S'il n'y a pas d'aventure, il n'y a pas d'auteur. S'il n'y a pas de héros, il n'y a pas d'histoire. S'il n'y a pas de désert, il n'y a pas de traversée. J'ai rêvé à ce coup de départ, j'ai rêvé cette course Rita. Et vous, vous avez tout mis en place pour participer à cette compétition.

Vous y êtes Rita Houle ! Vous l'avez presque déjà gagnée... Oui... (Lucien prend des piles de papier) J'ai déjà rédigé quelques belles pages. Voyez.... (Temps. Rita lit.)

Je pense à ma mère. J'aimerais qu'elle puisse me voir.

Elle serait fière de moi. Me voir là, déterminé à mettre au monde une première œuvre, ma mère, qui était une femme d'actions, aurait sans doute encouragé chacune de mes décisions, soutenu chacun de mes efforts, en dépit des risques, malgré la peur. Mais ce que j'ai imaginé se déroule d'une tout autre manière, vous voyez ? Il y a de la musique, des étreintes, des cris et quelques hoquets. Et il y a des larmes, aussi. Et des promesses. Il y a même des bénédictions. Rien à voir avec ce qui se passe devant mes yeux. Rien à voir avec vous. Rien de rien.

Mais je l'accepte.

Sauver ce qui n'a jamais existé

En 1853, Hermann Melville écrit la nouvelle *Bartleby le scribe*. Elle raconte le tragique destin d'un petit employé de bureau qui observe par une fenêtre un mur de brique. Résistant aux ordres pressants de son supérieur, résistant même jusqu'à son propre renvoi, Bartleby préfère se retirer en lui-même, se plaçant volontairement hors du monde. Lorsque la tolérance à son égard prend fin, il meurt solitaire dans la prison où il est jeté. Quelque chose aurait pu avoir lieu. Or, rien n'est arrivé. Le personnage de Bartleby est la parfaite incarnation d'une faillite. D'un être, d'une forme inachevée. Cette histoire, lue il y a quinze ans, m'habite toujours. Elle est la genèse de toute une thématique de création, de toute ma poésie actuelle, et qui a donné naissance à un court roman écrit en 2017. Dans le spectacle, il n'est pas question de Bartleby. Il s'agit de quelqu'un d'autre, de Rita Houle.

À cinquante-trois ans, Rita Houle rêve de faire son entrée dans le monde et de devenir enfin une adulte. Choisie pour participer à une course mythique de 4x4, se déroulant dans l'hostile désert de Gobi, elle s'engage dans cette épreuve dans l'espoir d'accéder enfin à son plein épanouissement. Sa soudaine popularité la projette sous les feux de la rampe. Un biographe, flairant la bonne affaire et croyant se trouver devant une héroïne de roman, lui propose de l'accompagner et de faire le récit de ses aventures. Rita accepte. Le biographe est la voix de ce drame. C'est un homme dévoré par son ambition et gonflé d'orgueil, il rêve de rendre compte de grandes conquêtes. Or, il se retrouve au cœur d'un récit d'apprentissage où pas une leçon ne peut être tirée. L'objet de son œuvre est défaillant et il est forcé de se rendre à l'évidence : pour rédiger la biographie de Rita Houle, il devra composer avec une absence d'histoire et d'héroïne.

Comment sauver Rita Houle, mais surtout, comment sauver sa propre œuvre littéraire ? Si, d'une part, le rôle de ce personnage est de témoigner de la lente chute de Rita, de l'autre il devra faire le récit de ce que Rita n'est pas, de ce qui n'est pas en train de se dérouler devant lui. La biographie de Rita Houle devra donc s'ériger sur le négatif, au sens de la photographie, ou alors elle ne sera pas.

Dans cette pièce, j'ai un désir secret. Celui de sauver ce qui n'a jamais existé. Faire que vive, quelque part, ce qui n'est jamais advenu. C'est une pièce qui pose la question : Qu'est-ce qui ne s'est pas passé ? Et quelle est la valeur de ce qui, dans nos vies, n'est pas et n'existera jamais ? Comme une sentinelle, je veux me faire la gardienne de ce qui n'a jamais existé, de ce qui n'est jamais né, de ce qui n'a jamais été vécu. Cela aussi parle de nous. Cela nous apprend beaucoup. Il faut témoigner autant de la vie que de la mort. Aussi bien ce qui a été que ce qui n'a pu être.

Je pense que c'est d'abord une pièce sur la présence. Celle de l'autre dans nos vies. La nôtre dans la leur. Celle, intime, de soi à soi. La présence faite de chair et de sang, de joie et de douleur. Celle contre laquelle on se heurte. Celle qui nous échappe. Oui, il y a des présences qui restent à jamais des mystères. Il y a des présences qui ne disent pas ce qu'elles sont. Ou encore qui disent autre chose que ce qu'elles sont. Il y a des présences qui n'en sont plus. Celles que l'on a perdues. Je voudrais, ce soir, rendre possible ce qui n'a jamais existé, tout ce qui n'est pas advenu. Parce que c'est aussi, peut-être, une pièce sur la création. Une ode. Je voudrais la dédier à ma mère. Celle qui n'est plus.

Isabelle Leblanc, novembre 2021

Alors que de tous les copistes, je pourrais sans lacune retracer le cours de l'existence, avec Bartleby rien de tel n'est possible.

Je crois qu'aucun matériau n'existe pour établir une biographie complète et satisfaisante de cet homme. C'est une perte irréparable pour la littérature. Bartleby fut un de ces êtres dont on ne peut rien dire de certain, sinon en remontant aux sources originales, lesquelles, en l'espèce, sont fort minces. Ce que mes propres yeux étonnés ont vu de Bartleby, voilà tout ce que je sais de lui à l'exception, il est vrai, d'un seul vague on-dit, que je dirai plus loin.

M O N G O L

Urbunsaichen

Nojen-Bogdo

Churchu-
Geb.

Gaschun-nor

Socho-nor

Charachot

Borasontsch

Galbün

Hedins Reise

Wüste

Alascha

Kleine Gobi

Scharaburcho

Kaitai

Ting-jia



Plan du désert de Gobi, 1910

Créer du possible

Isabelle Leblanc, pour sa création *Rita au désert*, s'est entre autres inspirée de la nouvelle *Bartleby le scribe* d'Herman Melville. Dans ces deux œuvres, toute la chimie s'opère dans le travail des narrateurs. Le notaire de *Bartleby* espère éviter « une perte irréparable pour la littérature » en relatant les faits et gestes d'un original discret ; Lucien Champion espère quant à lui, en se faisant biographe de Rita, devenir enfin un auteur reconnu, après des années de journalisme sans envergure.

Raconter, écrire, permet l'existence du personnage et de l'auteur. Lucien Champion pose la question de l'existence réelle de Rita et affabule son histoire pour résister au néant. Dans les deux cas, on peut se demander si ces personnages si singuliers ont vraiment existé, s'ils ne sont pas le fruit de l'imagination de leur narrateur. Le travail d'Isabelle Leblanc est de créer du possible grâce à Rita, qui ouvre des potentialités d'actions et d'existences toutes aussi étonnantes les unes que les autres. Lucien tracera les contours d'une vie rêvée. Héroïne par sa non-action, Rita ouvre les possibles de la création parce qu'elle est imaginaire, mais dès qu'elle prend forme sur une scène, par sa présence, le possible devient réel.

Alexandra Liva, enseignante-chercheuse en littérature comparée
à l'Université de Montréal

*Celui qui, vivant, ne parvient pas
à bout de la vie, a besoin d'une main
pour écarter un peu le désespoir
que lui cause son destin [...],
mais de l'autre main, il peut écrire
ce qu'il voit sous les décombres,
car il voit autrement et plus de
choses que les autres, n'est-il pas
mort de son vivant, n'est-il pas
l'authentique survivant ?*

*Je revendique le droit des mondes
possibles contre le monde existant,
pour sauver ce qui n'a jamais existé.
À mes pieds s'entassent les ruines.
On ne peut pas reconstruire une
ruine. Sa reconstitution se fait
par le regard et l'esprit ; par amour
de l'écriture, celle qu'aujourd'hui
je veux habiter ; en créant par
le moyen du négatif, son unique
possibilité.*



Bartleby le scribe, linogravure d'Hélène Bautista

*Nous sommes ceux
que nous ne sommes pas.*

Fernando Pessoa, *Le Livre de l'intranquillité*, traduction Françoise Laye,
Christian Bourgois éditeur, 1999

Isabelle Leblanc

Formée à l'École nationale de théâtre du Canada, également titulaire d'une maîtrise en études littéraires, l'autrice, metteuse en scène et comédienne québécoise a travaillé plus de vingt ans aux côtés de Wajdi Mouawad, avec qui elle co-fonde à Montréal en 1991 le Théâtre Ô Parleur.

Directrice artistique de la compagnie Théâtre Ô Parleur, elle porte à la scène ses textes dont *Aube* au Festival TransAmériques en 2001 et *L'Histoire de Raoul* au Théâtre de Quat'Sous en 2003. Pour Le Théâtre de La Roulotte, elle met en scène *Les Déculottés* de Lauriane Derouin à l'été 2016. Parallèlement, en tant que professeure et metteuse en scène invitée, elle enseigne depuis 2007 à l'École nationale de théâtre du Canada, au collège d'enseignement général et professionnel Lionel-Groulx de Saint-Hyacinthe ainsi qu'à l'École supérieure de théâtre de l'Université du Québec à Montréal.

*Le portrait est fidèle...
C'est l'histoire qui ne vous
est pas arrivée Rita.
Rien... rien n'est faux,
tout ceci est vrai...
C'est l'histoire que vous auriez
pu vivre...*

Isabelle Leblanc, *Rita au désert*